

Les thermes de Cluny à Paris

Les Bains de la Reine à Guémené sont une étuve construite au 14^e siècle utilisant le système de chauffage à hypocauste, un système hérité de l'Antiquité gréco-romaine et qui revient à la mode en Europe à la faveur des croisades. En France, les Romains ont édifié un peu partout leurs bâtiments publics et encouragé un mode de vie « à la romaine ». Explorons ce mois-ci les célèbres thermes de Cluny à Paris.

Les thermes de Cluny sont l'un des monuments les mieux conservés de Gaule. La voûte encore intacte du *frigidarium*, culmine à près de 14,50 m ! Occupés sans interruption depuis leurs origines, ils abritent aujourd'hui le musée national du Moyen Âge. Mais bien qu'érigé dans l'Antiquité, ce monument ne nous est mentionné qu'à partir de la période médiévale.

À l'instar des étuves publiques au Moyen Âge, les thermes font partie des lieux de rencontre privilégiés par les habitants. On peut se faire masser, y pratiquer du sport, aller à la bibliothèque, écouter une rhétorique philosophique, etc... Le coût d'entrée est modique, mais les bénéfices sont tirés des nombreux services qui y sont associés, toujours payants.

Construits au 2^e siècle ap. J.-C. et actuellement bien en ruine, les thermes de Cluny mesuraient un peu plus d'un hectare et étaient organisés sur un axe majeur, selon le dessin orthonormé des villes romaines. Son organisation modulaire et la transformation d'un ancien quartier n'excluent pas des remaniements internes du bâtiment au cours des siècles.

Etagé au moins sur deux niveaux, le bâtiment prend appui sur le flanc de la montagne Sainte-Genève. Pour les archéologues, le niveau inférieur était consacré aux locaux techniques malgré ce que pourrait suggérer la présence d'enduits peints dans certaines pièces. Le niveau supérieur quant à lui correspondait au circuit thermal proprement dit, doté de pièces voûtées décorées de peinture pour la plupart disparues. Des pavements de mosaïque recouvraient probablement les sols.

Les clients rentraient depuis la rue sur un espace de boutiques et de commerces avant de traverser une grande cour, qui pourrait avoir servi de palestre (espace ouvert dédié aux exercices physiques).

Bien que plus connus, les thermes de Cluny ne sont pas les seuls qu'ait comptés Lutèce, ni les plus grands. Révélé au 19^e siècle, l'établissement thermal du Collège de France (ou « thermes de l'Est »), distant de seulement 200m, mesurait 2 hectares, soit le double ! Les vestiges de ce complexe se cachent aujourd'hui sous le collège de France et les bâtiments qui l'entourent. Leur fouille intégrale est malheureusement impossible, et seule la partie chaude de l'édifice est clairement identifiable grâce à la présence d'hypocaustes.

Pour aller plus loin...

Pour en savoir plus sur les bains antiques, nous vous invitons à consulter nos précédentes chroniques dédiées à ce sujet (Les bains hellénistiques - mars 2025 / Les étuves dans l'Antiquité romaine - nov. 2023).

Ministère de la Culture, Paris antique, « Les thermes de Cluny », [en ligne] <https://archeologie.culture.gouv.fr/paris/fr/les-thermes-de-cluny>

France Culture, « Fidèles aux thermes, les Romains des bains publics », dans « Des Bains au comptoir, histoires de convivialité », janvier 2024 [en ligne] <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-cours-de-l-histoire/fideles-aux-thermes-les-romains-des-bains-publics-1288283>



Vue de la palestre ouest, grande salle couverte établie au-dessus des caves, où l'on pouvait pratiquer des exercices physiques.